



## Recettes de sorcières

### Un traité fantasmagorique sur les plantes oubliées

**Christophe Boillat**

«**P**etit traité des brumes et simples oubliés» vient de sortir de presse. Imaginé il y a plus d'un an, finalisé durant le premier confinement, cet ouvrage inclassable et merveilleux a été réalisé par la jardinière de Bex Magali Mottet pour les textes, et par sa fille Sara, archéologue et historienne médiévale, pour les illustrations. «Ce livre, conçu comme un jardin médiéval, peut se découvrir à divers niveaux de conscience: spirituel, physique, ésotérique, etc.», résume Magali Mottet.

Le fil de rouge de ce travail titanique, dû à ces deux «sorcières» contemporaines, est le milieu végétal aux vertus oubliées. Il nous transporte dans des temps très anciens, quand les plantes permettaient de se nourrir, mais aussi de se

soigner. «Les simples sont justement le terme par lequel on qualifiait les plantes médiévales», révèle Sara Mottet.

Ce traité aborde, et la liste n'est pas exhaustive, 120 plantes; dont certaines ne sont connues que des initiés ou jardiniers en herbe: filipendule, ansérine, impéatoire, ou encore piloselle, etc. «Pourtant, elles poussent depuis toujours et on les trouve dans les forêts principalement, aussi dans les jardins», rassure Magali Mottet.

Les deux auteures ont peint et dépeint de conserve une fiche explicative et illustrée de chaque plante. Avec la précaution nécessaire pour en manier certaines, mais surtout en révélant leurs qualités soignantes, apaisantes, toniques, antiseptiques, nourrissantes. L'ouvrage est donc bien plus qu'un guide ou qu'un herbier. Outre la notice de base, un

texte très complet décrypte chaque plante.

Le recueil est rythmé par des recettes, mais aussi des contes sous «Le Dit de la Brume»; à lire à haute voix. Ils peuvent paraître effrayants, comme ceux du Bourreau ou du Brigand, porteurs d'espoir et de renaissance comme celui du Chevalier. «Les brumes sont les voiles qu'il peut y avoir entre deux mondes», souligne Magali Mottet. Celui du Moyen Âge n'était pas que sombre et lugubre. Il est peuplé de religieux, médecins, apothicaires, alchimistes... sorcières, qui apaisaient les souffrances avec des plantes; toujours bien vivantes, et remises au goût du jour par Magali et Sara Mottet.

**«Petit traité des brumes et simples oubliés»**

Éd. Slatkine, 360 p.



**L'alchémille.** SARA MOTTET